VOUS & NOUS

LE BILLET

PAR ANTOINE CHANDELLIER

T'es sûr que t'as bien tout remanié?

L'impôt à la source, c'est fait. La succession d'Hulot, c'est bon. L'exfiltration de Flessel, entre les gouttes, réglée. Ouf, il était temps de clore ce chapitre « rentrée pourrie ». Il nous avait tant habitués à l'audace notre président « disruptif » que ce remaniement minimaliste passerait presque pour pépère, à la sauce hollandaise. Bon, il ose déjà sur le prélèvement, il n'allait pas en plus jouer les kamikazes, à nommer Cohn Bendit et balayer plus large. Et pourquoi pas Line Renaud à la Culture ? Tiens, Françoise Nyssen est encore là. Saluons quand même le joli tour de passe-passe aux Sports : la nageuse Maracineanu, symbole d'intégration, a estompé les ennuis avec le fisc de la démissionnaire. Allez, après cette folle séquence, on se remet au boulot dans la joie et l'allégresse.

Las, on a beau essayer de penser au Plan pauvreté à venir, se concentrer sur la loi Pacte que Bruno Lemaire peine à rendre sexy, on a du mal à se remettre. Comme le sentiment d'avoir oublié un truc, ses clefs ou un robinet mal fermé. A-t-on vraiment tout purgé ? Voyez qu'il reste quelque chose à remanier : Bruno Roger-Petit, le porte-parole de l'Élysée serait sur le départ. L'ancien présentateur paye son plan com'de l'affaire Benalla. Et puis, il y a cette bombe à retardement : Stéphane Bern, nommé monsieur Patrimoine, menace de claquer la porte de son bureau qui n'existe pas. Au lancement de son super Loto à 15€ le ticket, il faut retenir l'animateur mondain. Sinon, il fait un malheur. On l'aurait pris pour un gogo, avec de clopinettes pour ripoliner nos chefs-d'œuvre en péril. L'ingratitude des people avec le prince, ça va cinq minutes. Manquerait plus que l'écrivain Philippe Besson, parachuté consul à Los Angeles, daube sur le lustre perdu du Quai d'Orsay. Macron l'a bien dit aux écoliers de Laval, lundi : la vie de président est tout sauf un long fleuve tranquille.

le dauphiné

@LA QUESTION DU JOUR

France-Allemagne : Deschamps a-t-il bien fait de rappeler tous les champions du monde ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Maintien de l'impôt à la source : le gouvernement a-t-il raison ?

Oui 52 % | Non 48 %

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (12 092 votes).
Vous êtes invités à répondre sur le site du Dauphiné Libéré :
ledauphine.com rubrique "La question du jour".

@À VOIR, À LIRE SUR LE WEB

Chine : un mini-parc d'attractions dédié aux amoureux des œufs ouvre ses portes [VIDÉO]

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : **ledauphine.com/france-monde**

ABONNEZ-VOUS

le dauphiné libéré

PAR ABONNEMENT VOTRE JOURNAL À 1€

abonnement de 6 mois minimum

ABONNEMENT 7 JOURS/7

- ❑ Par prélèvement, votre journal à 1 €, le dimanche 1,50 €
- ❑ 1 an au comptant : 390 € soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches
- ❑ 6 mois au comptant : 195 € soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanches

ABONNEMENT 6 JOURS/7

- ❑ Par prélèvement, votre journal à 1 €
- ❑ 1 an au comptant : 312 € soit 312 exemplaires semaine
- ❑ 6 mois au comptant : 156 € soit 156 exemplaires semaine

Vous pouvez nous contacter par mail : ldlsrc@ledauphine.com ou appeler le

0 800 88 70 01 Service & appel gratuits

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :
Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 38913 Veurey Cedex
- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant
- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement

Indiquez vos coordonnées

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

C.P. ..... Ville .....

Tél. ..... Mail .....

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez **Le Dauphiné Libéré** à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de le **Dauphiné Libéré.** Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : **FR98ZZZ393812** **Créancier : Le Dauphiné Libéré**
Adresse : **650, route de Valence** Code postal : **38913** Ville : **Veurey Cedex** Pays : **France**

Référence unique du mandat .....

Débiteur : Votre nom : .....
Votre Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐
BIC : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Paiement : ☒ Récurrent/Répétitif ☐ Ponctuel
A : ..... Le : ☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐

Signature :

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Veuillez compléter tous les champs du mandat.

LE DOSSIER DU JOUR | EN DRÔME ET EN ARDÈCHE

SANTÉ | La Drôme et l'Ardèche abritent des établissements d'hospitalisation

Le bon soin près de

Le mélanome, un cancer de la peau pris en charge à l'hôpital de Valence

Que ce soit dans le public ou dans le privé, les établissements hospitaliers de la Drôme et de l'Ardèche proposent des soins de qualité et même d'excellence. En témoignent le service dermatologie du centre hospitalier de Valence et celui de chirurgie du rachis de l'Hôpital privé Drôme-Ardèche. Deux exemples non exhaustifs.

C'est l'un des cancers les plus agressifs. Et son incidence va croissant. Mais c'est aussi un cancer qui, traité dans sa phase initiale, a un bon pronostic de guérison. La prise en charge du mélanome fait du service de dermatologie du centre hospitalier de Valence un service référent. Depuis 2015, pas moins de 700 patients y ont été traités pour un mélanome. « Sur les 100 nouveaux cas qui se déclarent par an, nous en traitons un cinquième », précise le Dr François Skowron, le chef de service.

Seul établissement de Drôme et d'Ardèche à abriter un service de médecine nucléaire et un autre d'anatomopathologie* (anapath dans le jargon des professionnels), l'hôpital de Valence peut en effet prendre en charge ce cancer de la peau très agressif. Dont le traitement passe d'abord par la dextérité du chirurgien.

« C'est une intervention chirurgicale lourde. Il faut enlever des ganglions et de la peau saine. » Une biopsie sera réalisée, qui déterminera l'étendue du cancer, s'il a métastasé ou non. « À partir de là, on décide de la suite du traitement. Et c'est là où ça se complique. » Un peu plus…

Car la complexité est déjà bien en amont. « La problématique de ce cancer, c'est que le patient ne souffre pas. » Ce sera son médecin traitant qui, au hasard d'une consultation, pourra être intrigué par cette petite tache pigmentée brune ou noire de 5 à 10 mm de diamètre, asymétrique et irrégulière. Il l'adressera alors au service de dermatologie du CHV pour examens complémentaires.

L'immunothérapie, un traitement prometteur

Le Dr Skowron procédera d'abord à un examen clinique avec une grosse loupe, la dermoscopie, pour « interpréter les signes ». Une échographie ganglionnaire sera ensuite réalisée ainsi qu'un TEP Scan (ou PET Scan pour Tomographie par émission de positrons) et une IRM cérébrale afin de connaître le stade de malignité de la tumeur. « Si la prise en charge du patient n'est pas possible au CHV, il sera adressé à un autre établissement. Mais beaucoup peuvent être soignés ici, à Valence. »

Quand le mélanome n'a pas métastasé, « l'espérance de vie est bonne ». Et quand il a essaimé, outre la chirurgie, des traitements existent, « puissants mais qui fonctionnent bien », constate le Dr Skowron. L'immunothérapie tend ainsi à supplanter la chimiothérapie. Il s'agit d'une thérapie « ciblée ». Les comprimés vont dans la cellule malade et la tue. L'immunothérapie est un traitement sans limite sauf s'il y a des effets secondaires. Grâce à elle, le mélanome métastatique est devenu une maladie chronique. Néanmoins, « la grande majorité des mélanomes est guérie par la chirurgie », souligne le Dr Skowron.

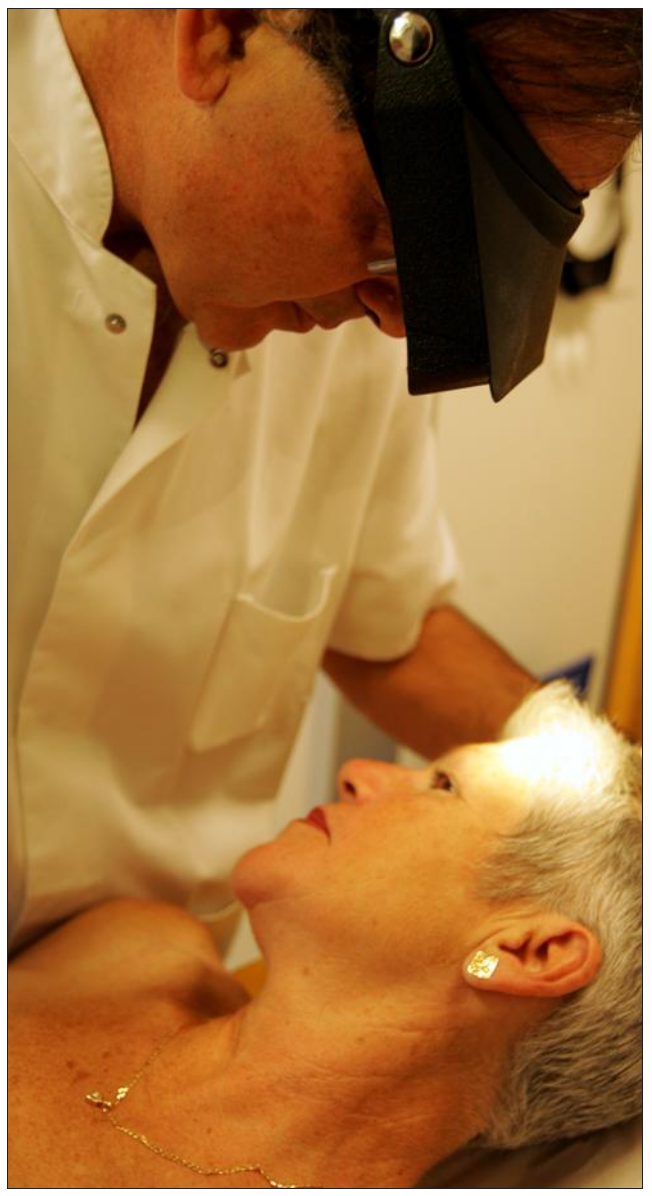
Marie-Noëlle CACHERAT

*L'anatomopathologie est une discipline médicale qui étudie les anomalies des tissus biologiques et les cellules présentant une pathologie.

L'INFO EN +

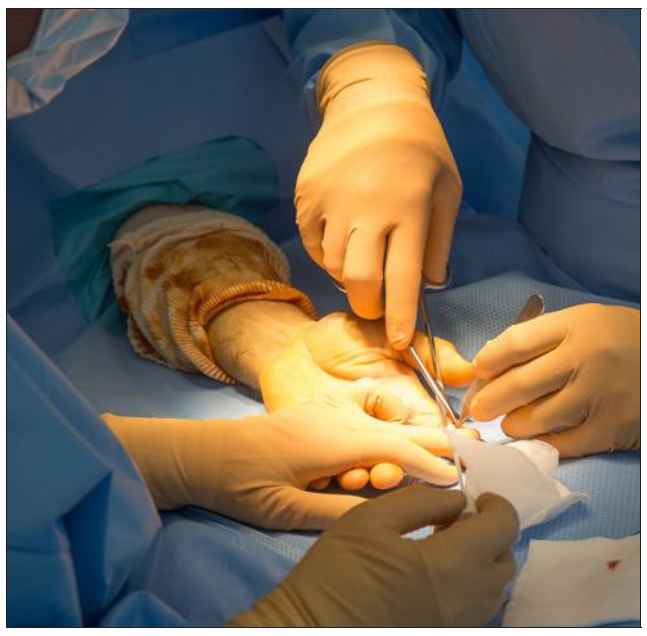
TESTS EN LIVE

Le centre hospitalier de Valence s'est restructuré cette année, en incluant désormais la recherche clinique. En clair, une unité a été formalisée qui permet à l'établissement de mettre en place des essais thérapeutiques.



L'examen clinique, ou dermoscopie, permet au dermatologue d'interpréter l'évolution des grains de beauté. Photo le DL/Archives

Et aussi le centre "SOS main" à la clinique Kennedy à Montélimar



Sur les 250 actes de microchirurgie réalisés en 2016 au centre "SOS main" de la clinique Kennedy, 18 ont consisté en la réimplantation d'un à trois doigts. Photo Le DL/Fabrice ANTÉRION

Tout comme l'Hôpital privé Drôme-Ardèche (HPDA), la clinique Kennedy, à Montélimar, appartient au groupe Ramsay-Générale de Santé. Depuis 2008, elle abrite l'un des cinq centres "SOS main" de la région Auvergne-Rhône-Alpes (hospices civils de Lyon, CHU de Grenoble, cliniques du Tonkin à Villeurbanne et de La Châtaigneraie à Clermont-Ferrand). Il est, comme les quatre autres, labellisé par la Fesum (Fédération européenne des services d'urgences de la main).

Urgent : recherche chirurgiens

Tenu par quatre chirurgiens orthopédiques, le centre "SOS main" Drôme-Ardèche prend en charge les patients souffrant d'un traumatisme de la main et/ou d'une pathologie du membre supérieur, y compris les TMS (troubles musculo-squelettiques). Et ce 24 heures/24, 365 jours sur 365. Entre chutes, accidents de jardinage, de bricolage, de sport et morsures animales, il connaît une activité très soutenue. « Elle est même en hausse de 20 % en 2017 par rapport à 2016 », constate le Dr Ludovic Bincaz. Soit quelque 2 200 urgences. « Dans tous les centres "SOS mains", l'on constate une hausse de l'activité, non pas qu'il y ait plus de patients. C'est vraisemblablement dû à une meilleure information des patients, qui soit se dirigent spontanément vers nous, soit sont redirigés par le centre hospitalier pour une meilleure prise en charge. Les difficultés de fonctionnement des hôpitaux doivent jouer aussi certainement. »

Face à cette activité qui ne cesse de progresser, le centre montilien a lancé une annonce pour un 5e chirurgien en 2017, offre d'emploi qui n'a toujours pas trouvé preneur, plus d'un an après. « Nous en recherchons même un 6e pour anticiper un futur départ en retraite. »

Le centre "SOS main" Drôme-Ardèche est partie prenante du réseau "mains" d'Auvergne-Rhône-Alpes. Après sa prise en charge chirurgicale, le patient est orienté sur ce réseau où interviennent des kinésithérapeutes, des assistantes sociales et des psychologues.

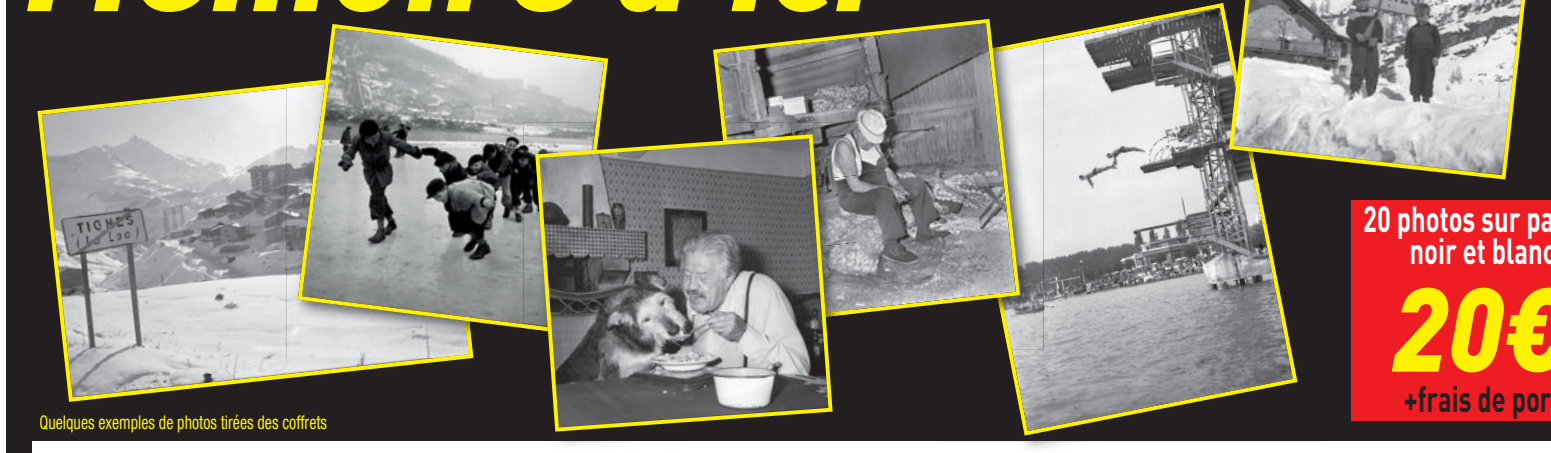
M.N.C et F.Va.

LE CHIFFRE

2 200 **urgences ont été prises en charge en 2017 au centre "SOS main" de la clinique Kennedy, soit une hausse de 20 %.**

Les coffrets de photos

Mémoire d'ici



Quelques exemples de photos tirées des coffrets

20 photos sur papier noir et blanc

20€ +frais de port

Huit coffrets disponibles : Grenoble (1951-1957) • Tignes, le barrage de l'avenir • Grenoble, comme notre ville a changé • Annecy des années 30 • Dans les coulisses du Critérium (1951-1954) • Tignes avant le Chevril • Au plus près des stars • Beaucroissant • Grenoble 1966-1969, vers une ville moderne •

ldldocumentation@ledauphine.com Tél. 04 76 88 71 37

les archives photo du journal le Dauphiné Libéré

le dauphiné libéré